

Monsieur Sebastien François a présenté le 29 mars un rapport destiné à l'évaluation à mi-parcours de sa thèse de sociologie sur les « appropriations et transpositions amateurs des mass-medias sur Internet ». Il s'agit ici en particulier d'une étude des fan-fictions et des vidéos amateurs inspirées d'Harry Potter, ce qui constitue un corpus considérable. Ce rapport de 27 pages présente un travail de grande qualité : bibliographie étendue, maîtrise des différentes dimensions du sujet, rédaction claire et élégante, qui laisse augurer le meilleur pour la thèse à venir. La discussion a porté sur trois points : la question de l'historicité des phénomènes de « reprise », dans l'écrit (pastiche, suites de romans, etc.) ou sur d'autres formes (produits dérivés, adaptations sur d'autres supports, etc.) ; la question des stratégies auctoriales telles qu'elles peuvent se saisir dans ces écrits publiés sur le net, où l'entrée dans l'espace « public » ainsi dessiné obéit à des contraintes techniques et sociales radicalement différentes (et apparemment bien moins fortes) de celles de l'espace public de l'imprimé ; la question, enfin, des modes d'intervention du chercheur sur son objet et du choix des échelles d'analyse. Sur la première question, nous avons convenu que la mise en évidence de phénomènes de longue durée ne doit pas masquer la radicalité de la rupture introduite par le web : ce sera, à n'en pas douter, un des apports essentiels de cette thèse pour les historiens du livre et de l'imprimé notamment. Le deuxième point soulève la question de l'articulation entre une analyse du corpus en termes « d'expression de soi » et en termes de stratégies auctoriales. Concernant le troisième point, la discussion avec l'ensemble du jury a fait apparaître, au delà de la saisie en masse de ces pratiques et de l'analyse de leurs convergences, l'intérêt d'études de cas plus limitées, qui pourraient s'associer à des formes d'observation participante du chercheur devenant lui-même auteur de fan-fiction. L'ensemble de cette discussion était d'excellente tenue scientifique : les réponses de Sebastien François, dont la maturité intellectuelle frappe, sont toujours pertinentes, informées, nuancées ; son ouverture à l'ensemble des sciences sociales (dont l'histoire et l'analyse des textes littéraires) donne à l'objet choisi densité et profondeur. Je formule donc l'appréciation la plus favorable à ce travail.

Judith Lyon-Caen

Maitre de conférences à l'EHESS

Directrice adjointe du Centre de recherches historiques (UMR 8558)